

*Vayichla'h : Transformer les menaces en opportunités*  
par le Rabbin Mikael Journo

Essav s'était juré de tuer son frère Ya'akov après que ce dernier lui eut "dérobé" les bénédictions paternelles. C'est dans ce contexte de menace et de tension extrême que la rencontre entre Ya'akov et Essav se déroule. Ce récit dépasse le cadre d'une confrontation ou réconciliation entre deux frères. Il incarne une sagesse stratégique et spirituelle d'une profondeur intemporelle, éclairant l'histoire d'Israël et offrant des leçons précieuses face aux défis de notre monde.

Conscient du danger, Ya'akov élabore une stratégie en trois volets : la diplomatie, la préparation militaire et la reliance à D.ieu. Pour amorcer le dialogue, il adopte un langage empreint d'humilité, appelant Essav « mon maître » à huit reprises (Genèse 32:5, 32:19), et se présentant lui-même comme son « serviteur ». Ce choix de mots est une subtile tactique : Ya'akov cherche à désamorcer l'hostilité en inversant les rôles de domination. Il envoie également des messagers avec des présents répartis par vagues successives, espacées pour maintenir une tension émotionnelle et apaiser la colère de son frère (Genèse 32:5, 32:14-22). Rashi explique que cet acte ne vise pas seulement à calmer Essav, mais constitue une stratégie visant à impressionner par la générosité tout en désamorçant l'hostilité.

Ya'akov ne s'arrête pas là. Préparant également l'échec éventuel de la voie diplomatique, il divise sa famille en deux et déclare : « Si Essav attaque un camp, l'autre camp pourra s'échapper » (Genèse 32:9). Rashi précise que cette survie serait assurée « contre le gré d'Essav », montrant que Ya'akov envisageait une confrontation armée si nécessaire. Ce pragmatisme stratégique témoigne d'une anticipation et d'une détermination remarquable : même face à une menace existentielle, Ya'akov veille à garantir la survie de sa famille, quelles que soient les circonstances.

Enfin, Ya'akov invoque D.ieu dans une prière empreinte d'humilité et d'Émouna (Genèse 32:10-13). Il rappelle les promesses faites à son grand-père Abraham et à son père Itshak, tout en reconnaissant sa propre fragilité. Cette reliance à D.ieu devient une source de force intérieure. Elle permet à Ya'akov de conjuguer avec brio calcul stratégique et reliance spirituelle. Cet équilibre entre action humaine et confiance en D.ieu illustre un principe fondamental de la Torah : l'homme doit faire sa part pour mériter l'aide divine.

La stratégie de Ya'akov révèle celle d'un homme d'une sagesse exceptionnelle. Dans un monde contemporain marqué par des tensions géopolitiques, des défis identitaires et de luttes personnelles, son équilibre entre diplomatie, préparation militaire et reliance spirituelle demeure une leçon essentielle.

Israël, confronté à ses propres "Essav" modernes, incarne encore aujourd'hui cette sagesse en alliant force, humanité et fidélité à son histoire.

Ya'akov, par son intelligence et sa confiance en Hachem, démontre que la véritable grandeur consiste à transformer les menaces en opportunités, tout en restant ancré dans ses valeurs. Son exemple dépasse les frontières du temps et inspire tout peuple et tout individu face aux défis de l'existence.